

ULYSSE DE TAOURIRT

Abdelwaheb Selouf / Théâtre de Sartrouville

Vendredi 3 mai à 20h
Samedi 4 mai à 20h



« Dans ce jardin d'Éden, je vénèrais mon père telle la figure d'un demi-dieu, un héros antique caché sous l'apparence d'un ouvrier ordinaire et doté d'une force surhumaine puisée dans le pouvoir intarissable de l'huile d'olive sacrée de Kabylie. »

- Extrait du spectacle

Note d'intention

Ont-ils été de bons parents ? Le rêve de retour a-t-il hypothéqué l'avenir de leurs enfants, a-t-il compromis leur réussite ? Et moi qui m'interroge, mes parents sont-ils fiers de moi ? Ai-je été un fils irréprochable ? Est-ce qu'on a été de bons enfants ?

Ulysse de Taourirt n'est pas un hommage posthume, mais un chant d'amour. Après le volet 1, qui évoque la figure de la mère et livre mon regard d'enfant sur notre tentative de retour en Algérie dans les années 70, le volet 2 entreprend, quant à lui, l'évocation de la figure du père à travers mon regard d'adolescent des années 80.

Sans préméditation, sans planning, au gré de mes visites. Je questionne mon père, ma mère.

J'écoute les récits parfois sans fin, parfois prononcés du bout des lèvres, dans un souffle, à peine perceptibles. Je me régale quand la petite histoire rejoint la grande. Récits de mariage, d'exil, de résistance, de guerre contre la France ennemie d'alors. J'écris ma fiction documentaire dans une forme linéaire, sans passion, sans emportement, sans emphase ou pathos. Juste les faits.

Le mythe du retour toujours farouchement entretenu cède la place à un questionnement grandissant. L'héritage social et culturel, à l'orientalisme populaire et bouillonnant, se frotte au courant réformateur d'une Europe des années 70 bousculée par une jeunesse aux idées larges. Les codes se télescopent, les vérités s'opposent, c'est le temps des négociations identitaires. La construction de notre identité comme une partie d'échecs qui se livre. C'est aussi l'évocation de l'Orient des lumières, des sciences et de la philosophie. Un Orient paternel, image d'un père ouvrier intellectuel passionné de lettres et de politique. L'humanité est prise en étau entre le monde terrestre, palpable et mouvant et le monde céleste, refuge de nos légendes et croyances.

En empruntant aux célèbres *Chroniques algériennes* d'Albert Camus leur réalité factuelle, je souhaite recréer par l'image le contexte de cette famine qui décima les campagnes kabyles et provoqua un premier élan migratoire. Deux courts métrages pour écrire ma petite histoire intime de l'immigration, pour reconstruire les fondations d'une identité bâtie sur le sable mouvant du souvenir et soigner les blessures invisibles de l'exil.

DISTRIBUTION

Écriture et mise en scène **Abdelwaheb Sefsaf**. Collaboration à la mise en scène et à la dramaturgie **Marion Guerrero**. Musique **Aligator** (Georges Baux, Abdelwaheb Sefsaf, Nestor Kéa). Direction musicale **Georges Baux**. Jeu, chant, hang, percussions **Abdelwaheb Sefsaf**. Oud, guitare, banjolino, chant, live-machine, chœurs **Clément Faure**. Batterie, percussions, chœurs **Antony Gatta**. Piano, violon, accordéon, chœurs **Malik Richeux**. Scénographie **Souad Sefsaf**, **Lina Djellalil**. Régie générale et plateau **Arnaud Perrat**. Création et régie lumière, vidéo **Alexandre Juzdzewski**. Création et régie son **Pierrick Arnaud**.

C'est une quête esthétique, celle de l'alliance parfaite entre théâtre et musique.

C'est une conquête, celle de mon identité.

Abdelwaheb Sefsaf

Abdelwaheb Sefsaf

Après une formation à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Saint-Étienne, Abdelwaheb participe à plusieurs mises en scène de Daniel Benoin et Jacques Nichet. En 1999, il fonde Dezoriental, un groupe de musique world à l'ascension fulgurante qui signe plusieurs albums et donne plus de 400 concerts nationaux et internationaux. En 2011, avec

la scénographe et plasticienne Souad Sefsaf, il fonde la compagnie Nomade in France, avec l'ambition de développer un théâtre musical de formes nouvelles qui traverse les âges, les cultures, les traditions et les genres, un théâtre d'ouverture et de décloisonnement.

Depuis 2014, il crée de nombreux spectacles et mène des projets d'actions culturelles d'envergure, tels que *Chroniques des légendes ordinaires* en collaboration avec la Scène nationale de Bourg-en-Bresse. En janvier 2023, il devient directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN. Et nous aurons le plaisir de l'accueillir avec son nouveau spectacle au cours de la saison 2024/2025.



Production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, compagnie Nomade in France. Coproduction Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon, Sémaphore - Cézabat, Ville de Ferney-Voltaire, FACM (Festival théâtral du Val-d'Oise) - Conseil départemental du Val-d'Oise, Le Train-Théâtre - Portes-lès-Valence, Ville du Chambon-Feugerolles, Théâtre de Privas, Saint-Martin-d'Hères en scène, L'heure bleue - ECRP, Théâtre du Parc - Andrézieux-Bouthéon, Théâtre des Sources - Fontenay-aux-Roses. Avec le soutien de la DRAC et Région Auvergne-Rhône-Alpes, Département de la Loire, Ville de Saint-Étienne. La compagnie Nomade in France est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire et la Ville de Saint-Étienne / avec le soutien de la Spedidam et du Centre national de la musique / avec le soutien du Groupe des 20-Scènes publiques Auvergne-Rhône-Alpes.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS · MIGRATIONS

REGARDS : Traqueuse d'orages

Rencontre avec l'artiste - photographie Lauriane Galtier

Globe trotteuse, Lauriane parcourt des milliers de kilomètres à la recherche du cliché qui sort de l'ordinaire. Passionnée des coups de foudre, elle vous parlera de son travail connu à l'international.

Samedi 4 mai à 18h30. Au Théâtre. Conférence - exposition. Gratuit
Exposition du 4 mai à fin juin. Accès libre les soirs de spectacle



REGARDS : Décolonisons les arts !



Carte blanche à notre artiste complice Abdelwaheb Seloul

Après le XIX^e siècle qui fut celui de la fondation des grands empires coloniaux, le XX^e fut celui des indépendances territoriales. Ne serait-il pas temps, à présent, que le XXI^e siècle soit celui de la décolonisation des arts ?

Lundi 6 mai à 19h. Salle Jean Vilar. Gratuit. Conférence

Anouch

André Manoukian trio

Celles et ceux qui l'écoutent en tant que chroniqueur, ne connaissent pas forcément son talent de compositeur quand il enfle sa casquette de pianiste jazz. Dans *Anouch*, album très personnel, majestueux et solaire, il se livre en musique sur ses origines. Un concert intime, tendre et mélodieux qui n'est que douceur pour l'âme.

Mardi 14 et mercredi 15 mai à 20h. Grande Salle. Musique.



Joueurs

Compagnie Les maladroits

Thomas retrouve son ami Youssef dans son atelier en France, après une excursion en Palestine. Comment partager ce voyage sans trahir la réalité ? À la croisée de l'intime et du documentaire, *Joueurs* nous parle d'engagement, d'utopie et d'héritage. Un théâtre d'objets généreux, humaniste qui dresse un passionnant portrait de la Palestine.

Mardi 28 et mercredi 29 mai à 20h. Grande Salle. Théâtre d'objets



www.theatre-bourg.fr

info@theatre-bourg.com
04 74 50 40 00